

Anniversaire de la bataille de Mossoul

## «A Mossoul, certains blessés attendent une prothèse depuis plus d'un an»

**Le 10 juillet 2019 marquera l'anniversaire de la reprise de Mossoul par les forces armées irakiennes. Deux ans après la fin des combats, l'Ouest de la ville est aujourd'hui laissé à l'abandon, détruit et contaminé par des milliers de restes explosifs de guerre. 500 000 personnes sont toujours déplacées dans les camps et la vie de milliers de blessés est encore suspendue à des soins adaptés. Handicap International appelle la communauté internationale à réagir pour que le drame humanitaire qui se joue encore aujourd'hui en Irak ne soit pas classé au rayon des archives.**

### Déplacés deux ans après les combats

Aujourd'hui, 2 millions d'irakiens ont toujours besoin d'aide humanitaire. 1 million de personnes avaient fui les combats au lendemain de la bataille de Mossoul qui s'est terminée en juillet 2017. Elles sont toujours 500 000 à vivre dans les camps de déplacés qui émaillent la province de la Ninive. Reclus dans les camps, ces populations ne peuvent ou ne veulent pas rentrer chez elles. Dans une région encore contrôlée par une multitude de groupes armés, elles craignent pour leur sécurité. La menace des restes explosifs de guerre qui contaminent Mossoul et les villages avoisinants s'ajoute au danger.

*« Dans les camps, la situation est extrêmement préoccupante. Deux ans après, il s'agit encore d'assurer le strict minimum, boire, manger, survivre, alors que les traumatismes et l'absence de perspective d'avenir est un mal qui se transmettra pendant des générations. »* déplore Thomas Hugonnier, directeur Moyen-Orient de Handicap International.

A travers une intervention toute relative au regard des besoins, Handicap International tente de soigner ces traumatismes. Des groupes de paroles, des activités récréatives permettent de mettre des mots sur des blessures enfouies, dans un pays où le soutien psychologique est relativement mal perçu.

### Mossoul piégée par les restes explosifs de guerre

A Mossoul la situation est tout aussi inquiétante. 65 % des maisons et appartements de la ville ont été endommagés. Si la vie a repris dans la partie Est de la ville, la partie Ouest qui a connu le gros des combats est toujours fortement contaminée par des restes explosifs de guerre et des mines artisanales. Des infrastructures vitales comme des écoles, des hôpitaux ont été détruits. Des routes et des ponts sont toujours impraticables. Dans le seul hôpital d'Al-Shifa, 1500 restes explosifs de guerre ont été retrouvés.

#### / Contact presse

Nathalie Blin

T. 04 26 68 75 39

M. 06 98 65 63 94

M. [n.blin@hi.org](mailto:n.blin@hi.org)

« La partie Ouest de la ville est aujourd'hui quasiment laissée à l'abandon, faute de moyens et de capacité politique pour organiser le déminage et la reconstruction de la ville. On ne voit à court terme aucune amélioration possible. » poursuit Thomas Hugonnier.

Dans ces conditions, l'urgence est à la sensibilisation des populations qui ne cessent d'affluer dans des zones extrêmement contaminées. « Les habitants n'ont pas conscience du danger. Faute de déminage, notre travail est de les informer autant que possible du danger des restes explosifs de guerre : comment les reconnaît-on ? Quels sont les gestes à adopter ? » ajoute Thomas Hugonnier.

## Des blessés toujours en attente de soins

Deux ans après la fin des combats, des milliers de blessés sont également toujours en attente de soins. « Nos listes d'attente ne cessent de s'allonger tant les demandes sont importantes et nos capacités de réponse limitées compte tenu du manque de financements », précise Thomas Hugonnier. « Certains patients attendent une prothèse depuis plus d'un an. Faute de moyens, nous apportons des soins de première urgence pour améliorer leur mobilité et faire en sorte qu'ils soient le plus autonomes possible dans leurs gestes du quotidien. Mais cette situation n'est pas acceptable ».

Deux ans après la fin des combats, Handicap International appelle la communauté internationale à un sursaut « On ne pourra pas continuer à bricoler une réponse humanitaire qui n'est absolument pas à la hauteur des besoins » déplore Thomas Hugonnier « La communauté internationale doit se remobiliser, car elle a une responsabilité majeure face à l'immensité des dégâts causés ».

### A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis 35 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, États-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), colauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.

Le 24 janvier 2018, le réseau mondial Handicap International est devenu Humanité & Inclusion. Ce réseau comprend des associations nationales, qui s'appellent « Handicap International » dans les pays d'Europe continentale (Allemagne, Belgique, France, Luxembourg et Suisse) et « Humanité & Inclusion » au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni. Ce réseau est également constitué d'une Fédération qui met en œuvre des projets dans une soixantaine de pays, sous les noms « Humanité & Inclusion », « Handicap International » ou « Atlas Logistique ».

### / Contact presse

Nathalie Blin

T. 04 26 68 75 39

M. 06 98 65 63 94

M. n.blin@hi.org